

Tome 60

fascicule 1

Janvier 1991

Abonnement 140 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : R. ALLEMAND

Samedi 7 et dimanche 8 septembre : Bonneval-sur-Arc, le Pelaou blanc (Savoie).

Des précisions seront données ultérieurement sur les sorties et visites de jardins.

Dimanche 19 mai au dimanche 2 juin : Voyage botanique et touristique en Turquie occidentale et méridionale.

Les herborisations seront dirigées sur le terrain par le Professeur AKMAN, titulaire de Botanique à l'université d'Ankara et par l'un de ses assistants dans le sud du pays. L'itinéraire retenu prévoit : Istamboul (2 jours), Ankara (liaison aérienne entre ces deux villes), puis en car de tourisme privé : Afyon, Antalya, Kas, Marmaris, Mugla. Le retour se fera depuis Izmir. Cet itinéraire est susceptible de modifications de détails. Nous prévoyons la visite des sites archéologiques les plus importants situés sur l'itinéraire.

Le prix proposé est de 5750 F par personne en chambre double (suppl. de 1010 F pour chambre simple). Hôtels de standard 2 ou 3 étoiles. Ce prix s'entend à l'exclusion des boissons, des repas de midi les jours d'excursion botanique et d'un cadeau collectif pour nos hôtes scientifiques.

Quelques places sont encore disponibles. Les personnes intéressées peuvent écrire ou téléphoner à Mme LEBRETON, Chemin du Lavoir, 01700 Beynost, tél. 78.55.36.66.

En ce qui concerne les événements dans le golfe, la situation actuelle n'a pas d'impact sur la Turquie. Si des risques graves survenaient d'ici là, le voyageur prendrait la décision d'annulation.

GROUPE DE ROANNE :

PROGRAMME

CONFÉRENCES :

Lundi 14 janvier : L'homme et l'animal de compagnie : psychologie du comportement, par les Docteurs Vétérinaires A. et P. NIGRON.

Lundi 11 février : Le delta de l'Okavango au nord du désert du Kalahari, par le Docteur J. POPINET.

BIBLIOTHÈQUE :

Le deuxième lundi de chaque mois à 18 heures, salle n° 27, Centre Mendès-France.

SÉANCES MYCOLOGIQUES :

Le premier lundi de chaque mois à 18 h 30, salle n° 27, Centre Mendès-France.

SÉANCES ORNITHOLOGIQUES :

Le deuxième mercredi de chaque mois à 18 h 30, salle n° 27, Centre Mendès-France.

COMPTE RENDU MYCOLOGIQUE DE LA 61^e EXPOSITION DE ROANNE (1990)

Notre exposition annuelle 1990 ne sera pas exceptionnelle, compte tenu des caprices du temps, mais avec 308 champignons présentés, dont 52 cortinaires, elle nous paraît satisfaisante. D'autant que la qualité a remplacé la quantité — toujours suffisante — avec des spécimens bien frais et peu connus pour un grand nombre. Voici d'ailleurs la liste des espèces rares ou critiques ou n'ayant jamais été présentées :

Macrolepiota venenata Bon. 3 échantillons, dont un énorme, enfouis dans la terre rapportée d'un jardin de la ville du Coteau. Le plus gros avec un chapeau à peine ouvert, encore en partie recouvert de terre, porté par un stipe 18 × 3,5 cm terminé par un bulbe énorme surmarginé de 6 cm de diamètre. Deuxième apport 4 jours après : au même endroit 5 spécimens de dimensions normales mais connés ensemble par leurs bulbes qui formaient une boule énorme enterrée.

Lactarius flexuosus (Pers. : Fr.) S.F. Gray. Un gros exemplaire avec son chapeau de 10 cm de diamètre rappelant *trivialis* mais sec, vaguement zoné et à bord flexueux sur stipe court.

Hypholoma elongatum (Pers. : Fr.) Ricken. Une jolie touffe d'échantillons bien typiques avec leurs chapeaux plan-convexe et leurs stipes très longs, trouvés dans des sphaignes.

Tricholoma josserandii Bon. Un petit exemplaire bien caractérisé par son chapeau grisâtre à lames espacées, par son stipe concolore, atténué vers la base roussâtre et sa forte odeur de farine rance.

Cortinarius helobius Romagn. Deux petits *Telamonia* à chapeaux nettement mame-
lonnés brun-châtain et stipes brun-noir. Sous saules.

Cortinarius epipoleus Fr. ss Kill. Un ensemble de 6 *Delibuti* bien typiques avec leurs
chapeaux gris-brun, leurs stipes claviformes et surtout leur odeur désagréable. Sous
conifères.

Cortinarius regis-romae Hy. Un lot important de beaux *Scauri* de la section *Fulminei*
à grands chapeaux jaune-sulfurin avec lames de même couleur et stipes à bulbe marginé
jaune d'or.

Cortinarius boudieri Hy. *Scauri* de la section *Caerulescentes*, cet unique exemplaire
se caractérise par son bulbe très marginé portant un chapeau fauve incarnat dont la
cuticule réagit en brun rougeâtre à la soude.

Cortinarius cyanophyllus (Hy.) Moser. Encore un *Scauri*, mais de la section *Calochroi*,
de petite taille, à chapeau brun-orange avec des lamelles lilas sombre et un stipe élan-
cé, ochracé à sommet violeté.

En terminant ce compte rendu, je n'oublierai pas de remercier chaleureusement tous
les ramasseurs qui ne comptent pas leur peine ainsi que les linnéens qui ont fait un
effort supplémentaire pour renouveler le décor de la salle. Merci aussi aux responsables
des Sociétés amies venus nous prêter leurs concours, à savoir : MM. GIGNON et FAURITE-
GENDRON de la Société linnéenne de Lyon, M. AVEL de la Société de Montbrison et M.
JOASSON de Chauffailles.

A. POPIER.

**Compte rendu de la visite de la station d'épuration intercommunale
de l'agglomération roannaise**, commentée le 23 mai par M. Philippe MACCARI,
Ingénieur responsable de la gestion de l'installation.

Recevant par transit dans des réseaux de type unitaire les eaux usées domestiques,
industrielles et pluviales des communes de Roanne, Mably, Riorges et Villerest (avec dès
1991 celles du Coteau en rive droite de la Loire), la station d'épuration à Roanne
effectue entre Loire et canal, un traitement quelque peu novateur. En effet, conçue pour
traiter une pollution de 160 000 équivalent habitants, le choix de la collectivité s'est porté
sur un système d'aération prolongée, avec *déphosphatation biologique*.

Avant que les eaux usées ne subissent un traitement biologique proprement dit, un
premier étage de trois dégrilleurs verticaux vient assurer la protection des organes de
redressement : trois vis d'Archimède de 2 200 m³/heure chacune. Après avoir subi un
dégrillage plus fin (2 cm), les eaux sont déssablées et dégraissées dans un ouvrage
commun dédoublé pour des raisons sécuritaires. Ici, comme sur tout le reste de
l'installation, une extension future a d'ores et déjà été prévue, et les ouvrages peuvent
être agrandis sans gêne excessive pour les traitements en cours.

A l'issue des prétraitements, un by-pass de sécurité a été prévu, et permet un rejet
éventuel d'effluents vers la Loire, si les cellules photoélectriques situées dans les
clarificateurs détectent un dysfonctionnement. Amenées vers le bassin d'activation par
un tuyau de 1 600 mm, les eaux usées vont pouvoir subir le traitement biologique qui va
s'effectuer en 3 phases distinctes :

1 — La « liqueur mixte » (effluents + boues) est aérée par 14 turbines réparties sur
2 chaînes de traitement distinctes — toujours pour des raisons sécuritaires — et la
pollution, essentiellement carbonée et azotée, va être digérée ou transformée : l'azote
ne pourra pas être totalement assimilé et donnera naissance à des nitrates (NO₃) qui
représentent une pollution secondaire (phénomène de nitrification normal sur les
installations en aération prolongée).

2 — Reprises en sortie de la zone aérobie précédente, les boues vont séjourner quel-
ques heures dans une zone anoxique, non aérée, où en présence de pollution, certaines
bactéries vont utiliser l'oxygène des nitrates pour survivre et se nourrir. On procède donc
à une dénitrification la plus poussée possible.

3 — Avides de nourriture et débarrassées des nitrates susceptibles de leur fournir de
l'oxygène, les bactéries et les boues sont amenées par pompage vers la zone anaérobie,
où l'absence d'oxygène de l'air et d'oxygène « chimique » va les mettre en état de
« stress » : privées d'O₂, les bactéries vont relarguer une partie de leur phosphore
intra-cellulaire vers le milieu extérieur, faisant ainsi monter de manière sensible la
concentration en phosphore de l'eau.

De retour en conditions « normales » de vie, sous les turbines d'aération, ces bactéries
vont récupérer 2 à 3 fois plus de phosphore que ce qu'elles avaient relargué préalablement.